(St Thomas d'Aquin)

PAROISSE ST-WANDRILLE

Arche d'Alliance



Numéro 310 - Juin 2020 - 30ème année - Journal de la Paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Editorial

Rendons grâce au Seigneur!





e commence cet éditorial avec quelques Jparoles de notre évêque Mgr Aumônier, datant du 23 mai :

« Quelle joie et quel soulagement pour nous tous, fidèles du Christ!»

Voici qu'en ces jours où nous nous tenons avec Marie et les Apôtres au Cénacle, dans l'attente du don du Saint Esprit à la Pentecôte, nous allons pouvoir de nouveau être rassemblés par le Seigneur pour la liturgie, le dimanche comme en semaine.

En effet, c'est avec grande joie que nous avons reçu cette bonne nouvelle. Finalement nous pouvons nous réunir dans l'église paroissiale pour la célébration de la messe! Mais il faut signaler que ce ne sera plus comme avant étant donné que les mesures sanitaires à prendre pour assurer santé de tous risquent d'être compliquées. Cela prendra un peu de temps pour que nous nous y habituions : donc patience et bonne humeur!

L'entrée et la sortie de l'église ainsi que la procession pour la communion seront gérées par le service d'ordre. On vous demandera de désinfecter vos mains et de mettre votre masque avant de pénétrer dans l'église.

Les inconvénients sont quand même minimes en comparaison de la possibilité d'assister enfin de nouveau à la messe et de communier au Corps du Christ.

Je vous encourage à vous inscrire au plus

vite pour les messes dominicales. Les places sont limitées en raison de la distanciation réglementaire. Nous avons programmé une messe supplémentaire le dimanche soir à 18 heures pour s'assurer que tous puissent respecter l'obligation dominicale.

Les personnes à risque n'y sont pas tenues et elles pourront continuer à suivre la messe par YouTube. Nous continuerons à diffuser la messe de 11h15 sur la chaîne paroissiale.

Le confinement a été long et beaucoup de chrétiens n'ont pas pu recevoir le réconciliation. sacrement de quelques semaines, il a été possible de se confesser, en respectant les consignes sanitaires, soit dans la sacristie, soit dans le jardin du presbytère. Nous continuerons de vous proposer des horaires de confession.

Enfin, les derniers mois ont été l'occasion de vivre de bons moments de charité fraternelle. De belles initiatives ont surgi pour rendre service aux personnes isolées, aux sans-abris, et à d'autres dans le besoin. Le fait que l'église soit restée ouverte a permis à des croyants et à des non-croyants d'ouvrir leur cœur au Seigneur. Rendons grâce au Seigneur pour toutes les grâces reçues.



Père Dónal

A l'église :

messes de semaine à 9h,

messes dominicales : samedi à 18h, dimanche à 9h30, 11h15 et 18h

Inscription préalable pour les messes dominicales sur https://saintwandrille.glideapp.io, ou via le QR code à faire chaque semaine pour le dimanche suivant.

Sur YouTube pour les personnes fragiles qui ne pourraient pas venir à l'église :

messe dominicale : dimanche à 11h15 Rechercher "Paroisse Saint Wandrille"



Assister à la messe



Nous évoquerons dans cette chronique deux Docteurs de l'Église, mystiques d'Espagne, contemporains l'un de l'autre au XVI^{ème} siècle, qui ont conjointement réformé la vie religieuse, celle du Carmel en particulier.

ean de la Croix (1542-1591), orphelin d'un père noble mais ruiné, travaille comme tisserand auprès de sa mère, puis comme infirmier. Après ses humanités chez les jésuites de Medina del Campo, il entre au Carmel à l'âge de 22 ans et poursuit ses études à la prestigieuse université de Salamanque ; il est ordonné prêtre en 1567. Sa rencontre avec . Thérèse d'Avila, qui a entrepris la réforme du Carmel, l'amène à collaborer avec elle : ayant fondé le couvent de Duruelo, il s'y consacre à la formation des carmes déchaux, puis accompagne réformatrice dans la fondation d'Alba de Tormès, est aumônier du couvent de l'Incarnation à Avila, confesse, dirige et forme les carmélites déchaussées. Mais l'ordre des Carmes entreprend contre la réforme une lutte implacable : enlevé, incarcéré à Tolède (1577-1578), Jean parvient finalement à s'évader et, comme le pape Grégoire XIII reconnaît la réforme

(1580), on lui confie diverses charges dans la Province autonome des carmes déchaux.

Bien que membre de la Consulte - qui veille à la fidélité de la réforme, après la mort de Thérèse d'Avila (1582) -, ses propres frères le marginalisent, il est persécuté et calomnié au sein de cette réforme dont il a été l'âme, et il meurt presque abandonné, mais dans la paix et la joie parfaites.

Son œuvre littéraire - des poèmes, composés pour la plupart dans son cachot de Tolède, et des traités mystiques qui les commentent, notamment *La montée du mont Carmel* et *La Vive Flamme d'amour* -, constitue un sommet de la littérature chrétienne et fait de Jean de la Croix le Docteur mystique par excellence. Il est proclamé 26° Docteur de l'Église en 1926 par le Pape Pie XI.

Le Docteur mystique par excellence





La grande Carmélite, première femme Docteur de l'Église



Le livre de la vie

hérèse d'Avila (1515-1582) connaît, dans une famille aristocratique unie, une enfance heureuse malgré la mort précoce de sa mère. Ayant décidé d'entrer en religion, elle doit vaincre l'opposition de son père, qui l'idolâtre, car elle est fort belle, charmante et d'une vive intelligence, mais de santé fragile et continuellement souffrante.

Elle mène durant vingt ans une vie sans ferveur excessive, à l'instar de ses consœurs du Carmel de l'Incarnation. En 1554, la lecture des Confessions de saint Augustin et une vision du Christ flagellé la convertissent radicalement : son amour pour Dieu devient feu dévorant. Une vision de l'enfer lui fait ensuite comprendre la valeur des âmes et l'enflamme de zèle pour leur salut.

Un relâchement dans le silence, la pauvreté et la clôture dénaturant la vie religieuse, Thérèse décide de se consacrer à la réforme du Carmel. Soutenue par saint Pierre d'Alcantara et saint François Borgia, elle fonde en 1562 le premier couvent de carmélites

déchaussées (Saint-Joseph d'Avila) où la règle primitive de l'ordre est rétablie. En 1567, le prieur général du Carmel l'autorise à fonder d'autres couvents réformés, et d'étendre la réforme aux maisons masculines de l'ordre. Commence alors une vie étonnante où voyages, démarches administratives, dangers et épreuves, ne distraient en rien la Dame errante de Dieu de sa profonde vie d'oraison, marquée de grâces d'union extraordinaires, et ne l'empêchent pas d'écrire, sur l'ordre de ses confesseurs ou à la demande de ses religieuses, divers ouvrages d'une sublime richesse spirituelle, et d'une qualité qui leur confère une place de premier plan dans la littérature castillane et universelle. Les plus connus sont Le livre de la vie (autobiographie) et le Château intérieur.

A la fin de sa vie, la «réforme thérésienne» compte seize monastères féminins et quatorze masculins, fondés en collaboration avec Jean de la Croix, son disciple et confesseur. Elle meurt dans une extase d'amour en 1582.

Elle est la première femme à être proclamée Docteur de l'Église (le 31°), le 27 septembre 1970, par le Pape saint Paul VI qui termine son homélie mémorable par ces mots :

« A distance de cinq siècles, Sainte Thérèse d'Avila continue de laisser les traces de sa mission spirituelle, de la noblesse de son cœur assoiffé de catholicité, de son amour dépouillé de toute affection terrestre pour pouvoir se donner totalement à l'Église. Sur le point de rendre son dernier soupir, elle pouvait

bien dire, comme épilogue à sa vie : "Enfin, je suis fille de l'Église". Dans cette expression, heureux présage de la gloire des Bienheureux pour Thérèse de Jésus, nous voulons voir un héritage spirituel légué à toute l'Espagne. Nous voulons y voir aussi l'invitation, adressée à nous tous, de nous faire l'écho de sa voix, d'en faire le programme de notre vie, afin de pouvoir répéter avec elle : nous sommes fils de l'Église. »

- Qu'apprends-tu dans ta vie de silence ? Demanda le visiteur impertinent au moine cloîtré.

Le moine, qui puisait de l'eau dans le puits, répondit :

- Regarde au fond du puits, qu'y vois-tu?
 L'homme se pencha sur la margelle du puits.
- Je ne vois rien.

Le moine se tenait immobile et silencieux. Après un certain temps, il dit à nouveau à son visiteur.

- Regarde maintenant ! Que vois-tu ?
 Le visiteur obéit :
- Maintenant je me vois dans le miroir de l'eau.

Le moine lui explique alors :

- Tu vois. Quand je mets le seau dans le puits, l'eau est agitée. Mais maintenant, l'eau est calme.

Le Silence



C'est la leçon du silence.

Mois de mai, mois de Marie. Icône de l'écoute silencieuse et attentive. Marie entend la salutation et l'invitation de l'ange Gabriel ; la salutation prophétique et la bénédiction de sa cousine Elisabeth, le chant des anges à la naissance de son Fils, la prophétie du vieillard Siméon, les dures paroles de Jésus dans le temple alors qu'il n'a que 12 ans.

Marie écoute, et garde dans son cœur ces événements pour que rien ne soit dispersé. Elle médite au plus profond d'elle-même leur signification. Elle s'interroge sur le sens des mots sombres sur lesquels se projette l'ombre de la Croix. Elle accueille les silences de Dieu avec son silence priant.

Comment vivre cette vertu discrète et subtile du silence intérieur ? Les avions ont beau cesser de passer sur nos têtes, les voitures peuvent se taire un mois durant, le bourdonnement incessant de nos affaires raisonne toujours dans nos oreilles. Le bruit nous étourdit et nous offre son réconfort lancinant.

Un moment chaque jour, allons avec Marie à notre puits intérieur sans prendre de seau, et nous dirons à Jésus, qui n'a rien lui non-plus : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; avec quoi prendrais-tu l'eau vive ? ». Jésus (...) répondit : « Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle. »

Voilà le vrai silence, celui du dialogue avec celui qui est plus intime à nous que nous-mêmes. Et nous dirons avec Saint Augustin : « Je T'ai aimée bien tard, Beauté si ancienne et si nouvelle, je T'ai aimée bien tard ! Mais voilà : Tu étais audedans de moi quand j'étais au-dehors, et c'est dehors que je Te cherchais. »

R.d.V.

Prier avec le Saint-Père



"Prions pour que ceux qui souffrent trouvent des chemins de vie en se laissant toucher par le Cœur de Jésus."

SAINTE JEANNE D'ARC 1920-2020 CENTENAIRE DE SA CANONISATION

Jeanne d'Arc, sainte et héroïne nationale

Chaque année depuis 1920, le 30 mai, jour anniversaire de sa mort en 1431, l'Église en France célébre Sainte Jeanne d'Arc; elle était d'ailleurs la sainte du mois du dernier numéro d'Arche d'Alliance.

Chaque année depuis 1920, la République Française célébre "La fête nationale de Jeanne d'Arc et du patriotisme" le deuxième dimanche de mai, anniversaire de la délivrance d'Orléans en 1429, dont elle fut le principal acteur.

Ce double centième anniversaire cette année aura été particuliérement discret en raison des conditions imposées par la lutte contre le covid-19.

Jeanne d'Arc est une sainte depuis cent ans mais il aura fallu attendre cinq siècles pour qu'elle le soit déclarée. Son épopée foudroyante de cinq mois pour réveiller le Royaume de France ne peut s'expliquer que par l'existense d'une mission divine, par une foi intense et une détermination extraordinaire : "Tout ce que j'ai fait est par commandement de Dieu" et "Je ne suis que la servante de Dieu" figurent parmi ses réponses

admirables lors de son procès.

La canonisation tardive de Jeanne est d'abord politique : elle avait été condamnée comme hérétique par un tribunal aux ordres des Anglais afin d'enlever sa légitimité au Roi de France dont le sacre était l'œuvre de Jeanne, mais ce tribunal était écclésiastique ; il aura fallu attendre tout ce temps et une époque favorable pour que évêques français puissent présenter sa cause à Rome.

Entretemps, son souvenir était resté vivace dans le cœur du peuple chrétien de France qui la reconnaissait comme l'un de ses membres. Au cours du XIXº siècle, ce souvenir se fit plus pressant ; pour le mesurer, on peut prendre un point de vue inhabituel : tout au long de ce siècle-là, quel que soit le régime politique, Monarchie, Second Empire, Troisième République enfin, il y eut toujours un navire de guerre d'importance portant le nom

de Jeanne d'Arc (il y en eut cinq). Or, nommer un bâtiment de guerre requiert un certain consensus politique. C'était le signe que la France voyait en elle une figure majeure de son histoire.

Quand enfin la voie fut éclaircie entre l'épiscopat français et Rome, les choses allèrent rapidement. Elle fut déclarée vénérable par Léon XIII en 1894, béatifiée en 1909 par Pie X et canonisée le 16 mai 1920 par Benoît XV, dans un geste qui se voulait une ouverture vers la France avec laquelle les liens normaux étaient en train de se rétablir quinze ans après la rupture des liens diplomatiques et la loi de séparation de l'Église et de l'État. Pour faire bonne mesure, Pie XI la déclara en 1922 patronne secondaire de la France.

Au sortir de la Grande Guerre, simultanément à la canonisation, le pouvoir politique français fit voter en juillet 1920 une loi instituant que "La République Française célèbre annuellement la fête de Jeanne d'Arc, fête du patriotisme (Art. 1), cette fête est célébrée le second dimanche de mai (Art. 2)", journée qui devint une fête nationale secondaire.

AUX ENFANTS DU PECQ MORTS POUR LA PATRIE

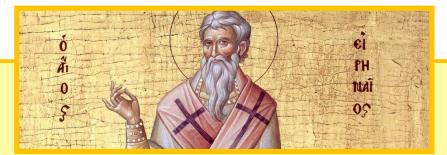
ANSART Georges
ANSART Moise
AUGER Andre
AUGER Andre
AUGER Andre
BAJUM Arsene
BAJUM Léon
BE GUET Louis
BERTRAND Henr
BIENNAIS Alexai
BIERNAIS Alexai

Cette année 1920 vit donc réunies les deux légitimations de Jeanne d'Arc : catholique et sainte, laïque et républicaine.

Cette double légitimation a été inscrite il y a presque un siècle dans notre église paroissiale : dans le bas-côté droit, en avant des deux plaques portant les noms des 84 Alpicois qui ne sont pas revenus de la Grande Guerre, la statue de Jeanne d'Arc en armure, tenant haut l'étendard du sacre de Reims, la tête surmontée de l'auréole de la sainteté, semble les protéger et nous "N'oubliez pas leur dire sacrifice".

Remarquons au passage le terrible bilan de la Grande Guerre : en 1914, Le Pecq comptait 2 400 habitants ; un calcul rapide montre que, comme partout en France, près d'un homme sur quatre dans la force de l'âge (20 à 40 ans) y a perdu la vie.

B.L.



riginaire de Smyrne en Asie Mineure, formé par saint Polycarpe de Smyrne, lui-même disciple de saint Jean l'Apôtre, Irénée est animé d'un sens aigu de la Tradition dans l'Église, entendue comme la transmission d'homme à homme du dépôt de la foi reçu des Apôtres. On ne sait pas dans quelles circonstances il se retrouve à Lyon, ni comment il échappe à la grande persécution qui éclate en 177 et décime les Églises de Lyon et de Vienne (peut-être envoyé en mission à Rome ?). Il succède à saint Pothin, martyrisé, comme deuxième évêque de Lyon. Irénée consacre son énergie au service de la paix et de l'unité des Églises (son nom signifie "le pacifique" !). Il intervient ainsi auprès du pape pour empêcher l'exclusion des communautés qui fêtent Pâques à une autre date que l'Église romaine. Son ministère est marqué par une forte expansion missionnaire : un grand nombre de diocèses sont fondés par ses envoyés, comme Besançon et Valence qui lui doivent leurs premiers pasteurs. Le grand danger pour la foi à cette époque est l'expansion des doctrines gnostiques et

valentiniennes fondées constructions ésotériques (connaissances supérieures pour les seuls initiés) : leurs partisans rejettent le monde matériel et le corps comme relevant du mal, et nient en conséquence la double nature divine et humaine de Jésus. Irénée étudie minutieusement ces doctrines pour en acquérir une connaissance approfondie, puis rédige un important traité en cinq livres, "Contre les hérésies", pour les réfuter. Il développe une réflexion théologique sur la création et le salut des hommes : œuvre de Dieu, racheté par le Christ, l'homme a été créé dans le but de l'admettre tout entier, âme et chair, à voir Dieu et à vivre dans l'intimité de Son amour : sa vocation est d'être élevé auprès de Dieu, avec son corps et son âme, au fur et à mesure qu'il Le contemple. L'intelligence, la charité et le apostolique de la Tradition resplendissent dans les œuvres d'Irénée, qui fut le premier grand théologien de l'Église d'Occident. On pense qu'il est mort martyr.

B.d.B.

Le saint du mois de juin

Saint Irénée de Lyon Père de l'Église Évêque et martyr

(v. 130 - v. 201)

Fêté le 28 juin

« La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, mais la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu. » (IV, 20.7)

« Il est meilleur et plus utile d'être ignorant et de peu de savoir, mais de s'approcher de Dieu par l'amour, que de se croire savant et habile au point de se trouver blasphémateur à l'égard de son Seigneur pour avoir imaginé un autre Dieu et Père que Lui. » (« Contre les hérésies, II 26 »)

Vie de la paroisse



Nous avons été nombreux à tenir compagnie à Notre Seigneur

Nous n'avons pas oublié Notre-Dame de Fatima





Le beau temps revient sur Saint Wandrille

Disparition de Henri Cholet -



Mercredi 20 mai ont eu lieu dans notre église les obsèques de Henri Cholet, paroissien de Saint Wandrille et Alpicois "de toujours". En raison de la crise sanitaire, seules sa famille et quelques personnes, dont Madame le Maire, ont pu y assister.

En tant que paroissien, Henri avait été l'acteur de l'inventaire et de la

description du patrimoine artistique de l'église, vitraux et tableaux en particulier ; il avait étudié et fait connaitre l'histoire de la paroisse depuis que la terre d'Aupec avait été donnée au VIIIe siècle à l'abbaye de Saint Wandrille en Normandie ; il était d'ailleurs très attaché au lien, qui a perduré jusqu'à nos jours, entre l'abbaye et notre paroisse.

Il avait contribué à Arche d'Alliance depuis ses débuts en apportant ses grandes connaissances historiques et culturelles. Jusqu'à l'année dernière encore, il tenait à participer à chacune des réunions mensuelles de rédaction.

En tant que citoyen du Pecq, Henri était passionné par l'histoire de sa ville, très souvent liée à celle de la paroisse, et par son patrimoine culturel ; il rédigea de nombreuses brochures et réalisa plusieurs expositions sur des sujets très divers. Animateur de la vie associative dans le domaine culturel, il avait aussi été président de la section du Pecq de l'Union Nationale des Combattants dont le

porte-drapeau assistait à la célébration, ayant été profondément marqué par sa participation à la guerre d'Algérie dans laquelle il avait perdu plusieurs de ses compagnons.

Tout cela dans une grande discrétion.

Merci Henri.

B.L.





Agenda de juin

Ordinations sacerdotales : Dimanche 28 juin



Six diacres seront ordonnés prêtres dimanche 28 juin dans la cathédrale Saint-Louis de Versailles :

Pierre Bouquin, Gaël Jacob, Arnaud de Lamberterie, Gautier Picard Destelan, Grégoire Sabatié-Garat et René Kabisu (eudiste)

> Ils seront entourés par une assemblée réduite. Prions pour eux !

Calendrier (Année liturgique A)

Juin 2020

Lundi 1er Sainte Marie, Mère de l'Église Dimanche 7 Sainte Trinité Dimanche 14 Saint Sacrement 12ème dimanche du Temps Ordinaire Dimanche 21 Mercredi 24 Nativité de Saint Jean Baptiste Vendredi 26 Saint Josémaria 13ème dimanche du Temps Ordinaire Dimanche 28 Lundi 29 Saints Pierre et Paul

Juillet 2020

Dimanche 5 14ème dimanche du Temps Ordinaire

Carnet paroissial

Ils nous ont quittés :

Jeanne TARDAT - Geneviève PINCEMIN - Henri CHOLET

Aide au service des messes

Le respect des contraintes sanitaires pour la célébration des messes requiert votre aide :

- soit pour la désinfection de l'église chaque semaine : le samedi de 9h45 à 11 h,
- soit pour la logistique lors des célébrations eucharistiques les samedi et dimanche.

Merci de signaler vos propositions d'aide à la paroisse.

Rappel: quête et denier du culte

Possibilités de donner :

- par l'**application "La Quête"** à télécharger sur smartphone
- par **CB**:
- sur le site national (quête) donner.catholique.fr,
- sur le site du diocèse des Yvelines (quête/denier/don)
 https://www.catholique78.fr/services/service ressources/pendant-le-confinement-je-continue-de-soutenirleglise/

Arche d'Alliance

Journal de la paroisse Saint-Wandrille 1, avenue du Pavillon de Sully - 78230 Le Pecq Tél : 01 34 51 10 80

ISSN : 2117-5659 - Dépôt légal : à parution

Directeur de la publication : Bernard Labit

Ont contribué à ce numéro : Bruno de Becdelièvre, Père Dónal Ó Cuilleanáin, Henri Fouques Duparc, José Juanico, Bernard Labit, Père Ange Martinez, Marie-Josèphe Mirabel, Jacqueline et Pierre Pinchon, Rémi de Viviès.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous) : vendredi 19 juin à 14 h au presbytère.